

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Les deux faces de la transition

Il y a quelque chose de pourri au royaume de la création monétaire. Le pire est du côté des banques centrales, Banque centrale européenne (BCE) et Banque nationale suisse (BNS) en tête. Pour comprendre pourquoi, il faut remonter à la faillite de la banque d'affaires Lehman Brothers, le 15 septembre 2008. Cette chute envoie une onde de choc dans le monde qui, dix ans plus tard, continue d'exercer ses effets et de rendre les fléaux sociétaux des inégalités économiques et des destructions écologiques globales plus ardues à résoudre que jamais.

Pour tenter de raviver la flamme économique qui vacille depuis 2007, la BCE mène depuis mi-2015 une politique dite d'« assouplissement quantitatif » proprement scandaleuse. Elle a créé ex nihilo et injecté plus de 2000 milliards d'euros dans l'économie qui profitent surtout aux plus riches et aux plus gros émetteurs de CO₂. En Suisse, la BNS a depuis 2008 créé 600 milliards de francs qu'elle a investis dans les Bourses mondiales sans politique de placement active pour évincer les entreprises les plus émettrices de CO₂ et les moins recommandables.

Face à ces coups de poignard perpétrés au grand jour à l'éthique, la société civile reste quasi impassible. Pourquoi ? Est-elle tout simplement dépassée ? Il est en tout cas cardinal de revoir la politique monétaire pour, par exemple, cesser d'attiser le changement climatique et, au contraire, créer de l'argent pour financer la lutte contre ce phénomène. C'est le sens de l'Appel aux dirigeants européens pour un Pacte finance-climat pour financer la transition écologique, qui reprend pour l'essentiel la campagne « Assouplissement quantitatif pour le peuple » de l'association Positive Money (page 26).

Cela ne suffira toutefois pas : il faut aller plus loin et envisager une réforme radicale et globale du système monétaire pour enrayer la machine à bouleverser l'écologie et à broyer les humains. Dégager les pistes d'une telle réforme est le but de l'ambitieux soixantième dossier de LaRevueDurable sur la création monétaire (page 17).

Les Suisses ont de la chance. Ils pourront voter, sans doute en 2018, sur l'initiative « Monnaie pleine », première étape sur le chemin de cette réforme. Une autre avancée très significative est à portée de main en Suisse. Si tout va bien avec le recueil de signatures auquel les **Artisans de la transition** ont voulu contribuer, le peuple et les cantons devraient également pouvoir bientôt voter sur l'initiative « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse » (voir l'interview du biologiste Edward Mitchell, page 11).

Le système est pervers. Les institutions ne muteront pas toutes seules. La plus grande difficulté est la capacité des individus à les pousser à changer. Ce qui se passe dans chaque cœur est primordial. C'est pourquoi, en plus de travailler sur les rouages les plus essentiels du système et de chercher les canaux les plus pertinents pour l'amener à se métamorphoser, les **Artisans de la transition** animent un plan de déploiement des Conversations carbone en Suisse et coopèrent à la diffusion de cette méthode en France (pages 8 et 64).

Cette méthode est d'abord conçue pour mettre ses actes individuels et ses choix quotidiens en accord avec ses convictions et ses valeurs les plus profondes. Ce qui paraît essentiel. Mais l'articulation de cette méthode centrée sur l'individu avec l'impératif de changer de système est complètement envisageable. D'abord parce qu'une Conversation carbone aide à bien comprendre les limites de l'action individuelle. Ensuite parce qu'elle crée des conditions optimales pour travailler en groupe, pour coopérer sur des projets collectifs.

Comprendre comment changer le système, trouver la force de s'investir et la capacité à travailler avec d'autres pour assurer ce changement sont les deux faces de la transition. Encore faut-il réussir à les articuler. Une option pour cela serait d'organiser les Conversations carbone dans des lieux emblématiques de la volonté de changer le système.

Un tel lieu emblématique, par exemple, c'est La Fève, premier supermarché participatif paysan qui devrait voir le jour en Suisse (page 62). Il est nul doute un point d'ancrage pour reconsidérer de fond en comble les filières agroalimentaires. D'autres lieux emblématiques, ce sont les associations porteuses d'une monnaie locale complémentaire. Elles aussi peuvent être des points d'attache, cette fois pour revoir totalement la création monétaire. Et ainsi de suite dans tous les domaines. ■

Une publication des Artisans de la transition

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

www.larevedurable.com

www.artisansdelatransition.org

Directeur de la publication

Jacques Mirenowicz

Rédacteurs responsables

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Jacques Mirenowicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Mise en page et iconographie

Jean-Christophe Froidevaux

Découpages en couverture

et en pages intérieures

Corinne Karnstädt

Infographies illustrées

Emilie Seto

Illustrations

Tom Tirabosco

Correction

Anne Florence Perrenoud

Communication, marketing et publicité

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Abonnements

Fabienne Mazenauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 3000 exemplaires

Imprimé en France

Bialec, 54180 Heillecourt, France

Imprimeur Imprim'vert

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

ISSN 1660-3192